



« Tatoués »

I-206

C.O



Nom : BASCLE

Prénom : Jean

Date naissance : 3 mars 1925

Lieu de naissance : Paris (75000)

N° Matricule à Flossenbürg : 9422 à Auschwitz : 185 017 à Buchenwald : 52448

Situation familiale avant l'arrestation : célibataire.

Situation professionnelle : employé EDF.

Domicile : Cahors (46000).

ARRESTATION : le 25 février 1944 à Cahors (46000).

Circonstances d'arrestation : membre des FTPF et FUJ.

Lieux d'emprisonnement : Toulouse (Saint- Michel), Compiègne.

Date de départ de Compiègne : 27 avril 1944 pour Auschwitz.

DÉPORTATION :

Camps et Kommandos successifs : Arrive à Auschwitz le 30 avril 1944. Transféré à Buchenwald le 12 mai arrive le 14, transféré à Flossenbürg le 25 mai.

Date et conditions de sa libération : Flossenbürg a été évacué les 19 et 20 avril 1945. 14 à 15000 détenus, en colonnes par 5, sont partis à pied vers le Sud. Près de la moitié a été décimée durant cette marche. Il a été libéré le 23 avril 1945 par les Américains dans la région de Cham.

Rapatriement : par Paris (Hôtel Lutétia).

Autres informations et sources : Témoignage de Jean Bascle : le février 1944 à 4 H du matin je suis embarqué par deux civils de la Gestapo et deux Felgendarmmes. Après la prison Saint Michel puis Compiègne, c'est le départ par le convoi du 27 avril vers le camp d'Auschwitz-Birkenau où nous arrivons le 30. Dans le camp, il y avait une petite usine d'armement je suis affecté à des constructions d'avions.

« Un jour, avec d'autres détenus, j'ai dû nettoyer une chambre à Gaz après une extermination dans ces lieux. On ne peut expliquer l'horreur, j'ai vu les corps entasés, suppliciés, les vomissures, les excréments de sang. Oui, j'ai vu, la barbarie a existée ».

En mai c'est le transfert à Buchenwald « Ce n'était pas un camp d'extermination comme Auschwitz mais un camp de mort lente dans l'un des 86 kommandos de travaux forcés. Étant donné les conditions d'hygiène épouvantables dues au surpeuplement, à la sous-alimentation, aux manques de soins ou aux exécutions sommaires, les morts se comptent chaque jour par centaines » je serai, par la suite, dirigé vers Flossenbürg.

Le cauchemar durera en tout 17 mois, je serai libéré en avril 1945 par l'arrivée des premiers chars de la 4^{ème} armée américaine.